



L'ours dansant

N° 8 Mars 2021

お
ど
る
熊

LES COULISSSES

J'ai reçu 90 participations environ et j'ai sélectionné autour de 70 haïkus. C'est vous dire la difficulté et la cruauté des choix. Comme je vous avais invité à casser le rythme « ambiance - césure - détail » si (trop?) souvent employé, j'ai écarté, dans un premier temps, les haïkus qui ne respectaient pas cette contrainte. Ensuite, mon choix s'est porté sur le fond. Ai-je ressenti une pointe d'émotion à la lecture ? Ai-je trouvé le texte harmonieux, équilibré ? En d'autres termes, j'ai conservé les haïkus dont le choix et l'arrangement, des mots et des séquences, a valorisé l'ensemble en dévoilant progressivement la ou les images, tout en m'entraînant sur la voie de l'imaginaire. Tout ceci reste évidemment très subjectif. Et si votre haïku n'a pas été sélectionné, ne le considérez pas comme 'mauvais'. Simplement, je ne l'ai pas préféré à d'autres.

Ce mois-ci, vous trouverez un n° spécial consacré à Roland Halbert, qui compose depuis longtemps des haïkus graphiques. J'espère que vous apprécierez cette forme si singulière.

Enfin, autre particularité du mois, il n'y a pas, faute de place (j'aime ce format de 4 pages), de notes de lecture. Il faudra vous connecter, d'ici la fin du mois, sur www.lelivredehaïku.fr pour les découvrir. En contrepartie, ce numéro est clos par une réflexion sur les *Inventions*.

Bonne lecture.

Dominique Chipot

Appels à textes

Transmis par Claude Rodrigue pour Haiku Canada Review : Les personnes intéressées à soumettre des haïkus à la *HCR* d'octobre 2021, font parvenir **trois haïkus** ou moins dont le thème est **la (les) maison(s)**, entre le 1 avril et le 20 août 2021, à haikufrançais@haikucanada.org
ATTENTION : Vous devez lire le document **RÈGLES** pour connaître les paramètres et les spécificités à respecter pour l'envoi des haïkus. <http://www.haikucanada.org> [Règles = section Home + Publications]. Tout bulletin de participation (courriel) qui n'est pas conforme aux règles est automatiquement rejeté.

FLORILÈGE

THÈME LIBRE (AVEC STRUCTURE VARIÉE)

COVID saison trois
pas de remise de peine
sur la planète.

Marie-Noëlle HOPITAL, France

Un petit virus
un grand bond en arrière
pour l'humanité.

Marie-Noëlle HOPITAL, France

47 balais
mais ressenti 40...
jour de canicule

Minh-Triêt PHAM, France

l'averSe Géante ~
ma semELLE a un goût
d'errANCE

Minh-Triêt PHAM, FR. (haïku-contrepet)

une route
entoure une maison
sur un coin de montagne en automne

Eric BERNICOT, France

la nuit
lampe solitaire
je lui tiens compagnie

Ivanka POPOVA-VELEVA, BU.

le croissant de lune
rencontre dans mon miroir
une étoile filante

Ivanka POPOVA-VELEVA, BU.

Recouverts de neige
Les sacs poubelle sont des bouddhas
Au bord de la route

Julien SOUFFLET, France

givre
le maquillage
des herbes folles

Françoise DENIAUD-LELIEVRE

sur son vieux corps
ses tatouages flétris
fierté d'autrefois

Stig HANSEN, Belgique

ses mots pour dire
son manque de dialogue ~
une brèche s'ouvre

Cudillero Plume, France

leur étreinte secrète
enregistrée
par la neige

Jean-Louis CHARTRAIN, France

les visages pâles
croisent les peaux rouges
milieu de l'été

Jean-Louis CHARTRAIN, France

l'ami décédé
et pourtant la douceur
de ce matin d'été

Joëlle GINOUX-DUVIVIER, FR

enveloppée par la neige
enveloppée par la nuit
ne faisant qu'Une avec elles

Hélène BOISSÉ

ta griotte
me fait fondre le coeur
Oh mon chéri

Choupie MOYSAN, France

souriantes de 8 Mars
une grand-mère, une petite fille
et une poupée

RodicaP. CALOTĂ, Roumanie

L'horizon bien sûr -
et pourtant où que tu ailles
cette ligne bleue des veines

Michel BONAFOS, France

sur sa joue
un goût de rosé
fraîcheur printanière
Bruno ROSAZ, France

le son d'un accordéon
que l'on remballé
couvre-feu
Philippe MACÉ, France

Narcisses et tulipes
premiers motifs du jardin
imprimé parfait
Anne-Lise BLANCHARD, France

Village englouti
sur l'eau calme du lac
le reflet des montagnes.
Dany ALBARÈDES, France

Soleil blanc
dans le tourbillon de nuages
l'ombre d'un skieur.
Dany ALBARÈDES, France

Chantée par le vélo
Curieuse mélodie métallique
— Rossignol.
JPeire BERTRAND

comme la pluie
est silencieuse –
je n'entends que les oiseaux
Alexandra IVOYLOVA, Bulgarie

Soudain
venue d'ailleurs
la neige est bleue sur la mer
Marie LAUGERY, France

veuve
il lui faut maintenant
une bouillotte
Patrick FETU, France

au fond de ma poche
le canif de mon père
- armé pour la vie
Patrick FETU, France

tourne manège
tourne ma tête
sur les chevaux de bois
Geneviève REY, Québec

le front
d'un train essoufflé
des accueillants perplexes
Tzonka VELIKOVA, Bulgarie

marqué d'un cœur
l'arbre des amours
de la chouette
Jean-Hughes CHUIX, France

effeuillée
la vigne se parfume
au mimosa
Annie CHASSING, France

devant l'infini de l'azur
elle frissonne
la toile d'araignée abandonnée
Véronique MANCHON, France

silence dans le pays
à 18 heures
sérénade des merles
Agnès MALGRAS, France

lune décroissante
à demi becquetée
la boule de graisse
Agnès MALGRAS, France

tout flageolant
le nouvel agneau bientôt
aux flageolets
Véronique-Laurence VIALA

l'azur
dézingué
par un avion de chasse
Véronique-Laurence VIALA

Gloups !
Le gros mot ravalé
après le piment
Maria TORRELLI-LIONNÉ, France

les enfants partis
le bruit du frigo amplifié
doux ronrons du chat
Bernard CADORET, France

les pierres jettent parfois
sur les souliers des marcheurs
des regards inquiets
Daniel SALLES, France

ODORU KUMA

Haïkus japonais extraits de la revue
Haïku International n°150

Rosée d'été ...
le pouvoir de percer un trou
dans le rocher
OHTAKA Mukai

Une promenade
pour prendre l'air frais sur la colline
des hirondeaux
NAKAZAWA Ikko

Un escargot
portant la solitude
sur son dos
NITTA Sayoko

Incapable de dormir ...
des éclairs sans tonnerre
dans le noir
KUSANO Junko

Des feuilles bruissent
sur l'image de mon éventail...
une pause entre des actes
MIYOSHI Makiko

La lune haute
j'ai un travail changeant
de jour en jour
MIYATA Masaru

Des lis araignée...
il y avait autrefois un village
souffrant de famine
KIKUCHI Keikai

Je gronde mon chat
pour avoir joyeusement attrapé
[dans sa gueule
la première cigale
SAKATA Setsuko

Lys de pâques
dès la floraison, deux fleurs
se tournent l'une vers l'autre
DAN Akiko

Un seul chemin
pour entrer dans le village
des fougères poussent
ISHII Yoko

suite page 3

froid
la nuit
sans lune
Domino JACQUET, Belgique

Sur la géométrie des champs
la fleur noire
d'une grange brûlée
Yvan SCHMITT, France

surfant
sur les planches de Deauville
la neige
Marie-Alice MAIRE, France

bourgeons de printemps-
sur son visage des éclats de lumière
Bernadette COUENNE, France

perdue dans son bol -
la traînée d'avion
perdue dans son bol
Olivier-Gabriel HUMBERT, France

Un colibri sur un arbre brûlé
Presque rien
Lueur dans l'ombre
André JACOB, Québec

chantant dans le pin
les tourbillons du vent -
cris des enfants
Françoise MAURICE

La neige a gommé
les barreaux bleus de la rampe
L'oiseau s'est perdu
Huguette DANGLES, France

l'enfant souffle
sur le pissenlit -
tant de petits souhaits
Mona IORDAN, Roumanie

les seules à oser
montrer le bout de leur nez
premières jacinthes
Isabelle Freihuber-Ypsilantis, Fr.

avec elle
franchissant la porte
son parfum
Isabelle Freihuber-Ypsilantis, Fr.

des gribouillis
sur "les notes de voyages"
haïku de l'enfant
Andrée DAMETTI, France

des fragments d'enfance
quand explose dans la bouche
une grenadine
Christophe KOCHOWSKI, France

la brume s'ouvre
le vol en v des oies
se referme
Christophe KOCHOWSKI, France

Cours, cours, vite !
attrape l'ombre du nuage
dans le vent fou
Rikako FUJII, France

Ne pas sortir
ne rien prévoir
quelle fatigue !
Monique LEROUX SERRES

Entre chaque bouchée
le bébé me montre du doigt
l'arbre en fleur
Monique LEROUX SERRES

toit de l'immeuble
l'assemblée générale
des pigeons
Jacques QUACH France

Le bourgeon
et l'œil du chat
du même vert
Christel YVEN, France

suite page 4



PROCHAINS THÈMES

Consignes : Envoyez les haïkus dans le corps du courriel (pas de pièce jointe) – Merci d'éviter tout style particulier (italique, gras, espace à gauche ou entre les lignes, numérotation,...) – Indiquez vos prénom, nom et pays dans le mail après la mention : « J'ai pris connaissance des conditions de participation à *L'Ours dansant* et les accepte par l'envoi de mes textes. » – L'envoi des textes vaut autorisation de publication sans contrepartie – L'auteur s'engage à accepter les sélections – Les haïkus doivent être inédits et non proposés à d'autres projets – Tout envoi est définitif. Aucune modification ne pourra être apportée par la suite – L'objet du message doit être : Participation à *L'Ours dansant* n° X (précisez le numéro concerné). Envoi à (remplacer AT par @) : oursdansantATdominiquechipot.fr

N° 11 – Juin 2021

Thème libre.

Envoyez 3 haïkus, en respectant les consignes ci-dessus SVP, avant le :
15 juin 2021

N° 12 – Septembre 2021

Thème « Nature estivale »

Envoyez 3 haïkus, en respectant les consignes ci-dessus SVP, avant le :
15 septembre 2021

Et pour chaque numéro,
aux mêmes conditions et dates que ci-dessus, vous pouvez m'adresser un haïku sur le thème de l'ours.

pluies sur la vitre
l'enfant console son ourson
resté dehors
Clodeth CÔTÉ, Canada

Le cerf-volant
Escalade le vent
D'été et
Emporte l'enfant

Michel HEFFE



l'aurore rouge à lèvres de maman m'embrasse
Maxianne Berger, Canada / Monostiche

nuisette et draps en satin glissant à la dérive des rêves
Maxianne Berger, Canada / Monostiche

le songe d'une nuit d'été, la pandémie est finie
Mariangela Canzi, Italie

cinq doigts
pour compter sept pieds
et trois lignes
Thierry ALQUIER, France

2m1
jr tt 9
Kdo
Sandra HOUSOY, France

La toute petite main
effleure le vert de mon manteau
Raphaëlle GASSION - France

Autour de la cage
des plumes
libres
Laila BARNY, Maroc

des pas
dans la neige
les miens
nane COUZIER, Canada

Ding !
un bouquet de mimosa
passe en vélo
Laurence FAUCHER-BARRERE

Sous la flèche de la basilique
un nuage de fleurs
le magnolia épanoui
Christel YVEN, France

PARUS RÉCEMMENT

- ▶ Fetu Patrick, *Taïgi, haïjin méconnu*. Éd. unicités
- ▶ Dupuis Marie, *Sous le sein gauche*. Les éditions David.
- ▶ Chicoine Francine (Dir.), *À petits pas lents*. Les éditions David.
- ▶ Atlan Corinne et Bianu Zeno, *Haïkus de printemps et d'été*. Éd. Folio
- ▶ Chipot D., *Le haïku en 17 clés*. Éd. Pippa

SOMMES-NOUS PASSÉS À L'ÈRE DES INVENTIONS ?

Coup sur coup, viennent de paraître trois livres de traductions de traductions. Des *inventions*, terme emprunté au poète Philippe Denis, qui ne manque pas d'ajouter : « traduire une traduction, c'est à peu près emprunter la canne d'un aveugle pour saisir ce qu'il ne peut voir. *Inventions* s'est donc imposé pour qualifier ces approches et écarter d'une pichenette une quelconque autorité et ainsi me permettre quelques flâneries entre ce qui fut écrit et ne le fut pas. »

Philippe Denis, donc, publie *Inventions suivi de Notes sur des pivoines* aux éditions Le bruit du temps. 25 haïkus des quatre plus célèbres hommes haïjins (Bashô, Buson, Issa, Shiki). Des traductions inspirées des travaux de Blyth. Rien de nouveau sous le soleil ! Les *Notes sur des pivoines*, quant à elles, déjà publiées à tirage limité en 1981, sont extraites des journaux de Shiki. Un travail original, mais trop succinct (une dizaine de pages).

Les *Haïkus du Japon ancien et moderne précédés de Le petit grillon de Bashô*, signés Yves Leclair, sont parus aux éditions unicités. Ici aussi, des écrits adaptés des traductions de Blyth. Ici aussi, une centaine de poèmes. Mais une collection plus diversifiée que la précédente, puisque cinquante auteurs, hommes et femmes, sont répertoriés, de Tettoku Matsuyama à Takeo Nakajima.

L'ensemble est précédé d'une réflexion, aussi littéraire que philosophique, sur la profondeur du haïku et l'art de s'émerveiller, prenant pour exemple le haïku de Bashô : Ironie du sort / dessous le casque chante / un grillon.

J'y relève ce propos, particulièrement juste : « Le haïku est une expérience de tout l'être, non pas seulement verbale, ou spirituelle, ou seulement physique comme nous serions enclins à le penser, nous les Occidentaux dualistes, tant habitués à séparer la lettre de l'être ou le corps de l'esprit. Il ne relève point non plus du carpe diem pusillanime, ni de l'hédonisme vulgaire, ni de l'amusement désordonné qui agite nos vies de presbytes sur des écrans ou sur le globe. »

Enfin, Patrick Fetu a rassemblé dans *Taïgi, haïjin méconnu*, paru aux éditions unicités, une centaine de haïkus récoltés sur une douzaine de sources françaises ou anglophones. Ce travail d'archiviste est utile pour qui ne veut pas perdre

son temps dans de longues recherches, et permet de (re)découvrir avec plaisir une centaine de haïkus (pour information, un site japonais en recense plus de 700) de ce poète de la même génération que Buson.

Malheureusement, comme Patrick Fetu ne cite ses sources que globalement, il est impossible de savoir s'il a été majoritairement copiste ou 'inventeur'.

On peut longuement peser le pour et le contre de ces *inventions*, ces traductions de traductions. Pour alimenter votre réflexion, je me contenterai de citer Jean-François Billeter, sinologue, qui, dans son essai *La traduction vue de près* (in *Quatre essais sur la traduction*, Éd. Allia, 2018), décortique celle-ci en cinq étapes :

- « traduire chaque phrase de façon aussi précise et complète que possible, en se souciant en premier lieu de comprendre exactement le texte ou, à défaut, de réunir les éléments d'une compréhension encore à venir.
- nous arrêter, nous faire songeurs et laisser jouer le souvenir, les associations, l'intuition jusqu'à ce que se forme en nous la réplique, le geste ou l'image contenue dans la phrase.
- il ne s'agit plus de traduire, mais de voir et de dire. C'est par l'intermédiaire de la *vision* que s'accomplit le passage d'une langue à l'autre. Elle est la pierre du milieu de la rivière sur laquelle l'on pose le pied pour passer de l'autre côté.
- Une fois *imaginé* ce que dit la phrase et le moyen de l'exprimer, je dois m'assurer que ce que je dis en français correspond à ce que dit l'original. Les deux phrases expriment-elles la même chose ? Produisent-elles le même effet ?
- retravailler tout le texte, régler l'enchaînement, resserrer et alléger le style, modifier le choix de certains termes,... »

Le travail des 'inventeurs' est en revanche facilité par le passage d'une langue occidentale, le plus souvent anglophone, à la langue française*. Ils n'ont pas besoin de convertir, réaménager, « voir la chose et l'exprimer à nouveau », comme le dit Billeter. Comme ce travail a été accompli avant eux par les japonologues, ils brûlent les étapes et passent rapidement de la transposition mot à mot de la traduction source à la présentation finale dans la langue cible, suite à un éventuel réaménagement du texte.

* Je pratique les deux genres, co-traduisant des haïkus japonais ou publiant ici les haïkus de la revue HIA, traduits de la version anglophone.

À lire prochainement (faute de place ici) les recensions, sur www.lelivredehaïku.fr, de : *Badminton* de Ben Coudert et Fitaki Linpé, *Au gré du fleuve* de Monique Lévesque, *La rouille sur les hêtres* de J-P Gallmann, *Murmures* de Marcel Peltier, *Bourrasque dans l'arbuste* de M-L Montignot, *Bandes originales* de Pierre Nabhan, *Humeurs vagabondes* de Rabih el-Atat